

musée d'Izernore est sur une pierre blanche d'une longueur de 21 centimètres et d'une largeur de 12 centimètres. C'est une inscription votive et qui est ainsi faite :

## PAENS

V. S. L. M.

(*Paens, votum solvit libenter merito*).

A elle seule elle établit la destination pieuse du monument.

Du reste nous avons mieux que cela encore, c'est le témoignage d'un auteur presque contemporain, celui du moine anonyme de l'abbaye de Saint Claude (l'auteur de la *Vie de Saint Oyend*), qui vivait au v<sup>e</sup> siècle et est mort au commencement du vi<sup>e</sup> siècle.

Je reproduis ici une partie du passage important de cette vie que j'ai déjà précédemment cité : « Ortus est haud « longe à vico cui vetusta paganitas, ob celebritatem « clausuramque fortissimam superstitiosissimi TEMPLI. »

Aussi le mot *temple* se trouve écrit dans ce passage qui date de la fin du v<sup>e</sup> siècle, trois cents à peine après la fondation de ce monument, et alors que sa destination n'avait pu s'effacer encore des souvenirs des générations de ce temps-là. Ce qui me confirme de plus fort dans cette opinion c'est que le même auteur revient encore sur cette expression.

Un peu plus loin, il dit que les églises chrétiennes remplacent déjà de son temps les temples païens en partie détruits à Izernore.

« *Delubris jam parte dirutis* »